



Tuesday » June
17 » 2008

Teacher testifies as home invasion trial begins

Youth confided details of ordeal, court hears

Laura Drake

The Ottawa Citizen

Tuesday, June 17, 2008

A month-long invasion of a family home by four alleged gang members ended after the 16-year-old boy who lived in the house told his teacher what was happening and the teacher called the police, a court heard yesterday.

Denis Primeau, a teacher at Collège catholique Franco-Ouest, told Ontario Court Justice Jean-Marie Bordeleau he became concerned about the teen's welfare on Dec. 4, 2007.

"He looked exhausted and his features were drawn," he said in French, adding that the boy had been missing a lot of classes.

Mr. Primeau said the student, who cannot be named because of a court-ordered publication ban, told him about four men who had been living in his house for a month.

Mr. Primeau said the boy described the men doing drugs in the house, drinking and keeping long knives under the couch cushions, which one of the men once "pricked" him with.

When Mr. Primeau asked why the 16-year-old had not told someone about the situation, he said it was because he feared being taken away from his mother and 15-year-old sister, who were also in the house.

The teacher described for the court a sense of "intimidation and fear" he got from the student when they were talking.

When the boy did not show up for class for the next two days, Mr. Primeau contacted the Children's Aid Society and was advised to contact the police.

Mowlid Ali, 21; Makador Ali, 20; Khalid Mohammad, 19; and Tyrone Ritchie, 20, were arrested at the family's home in the Ritchie Street area on Dec. 6, 2007.

Described in court information as members of the West Side Bloods, the men are jointly facing trial on 12 counts, including uttering death threats, intimidation, harassment, being unlawfully in a dwelling and possessing a dangerous weapon, described as three swords.

Mr. Mohammad is also facing four sexual assault charges for allegedly forcing the boy's mother to perform sexual acts.

All four men pleaded not guilty yesterday, the first day of their trial.

In a brief opening address, assistant Crown attorney Mark Holmes told Judge Bordeleau that Mr. Mohammad had originally been given permission by the woman to stay in her house for a time.

However, instead of leaving, he invited his three associates to stay and use the house as a

place to sell drugs, Mr. Holmes said.

"Violence and intimidation were commonplace to maintain their place in the house," he added.

Mr. Primeau also said his student told him that his mother's boyfriend may have let the four men stay because he owed them a drug debt. However, Mr. Primeau said, when the boyfriend told the men to leave, they beat him up.

The trial is to continue today.

- - -

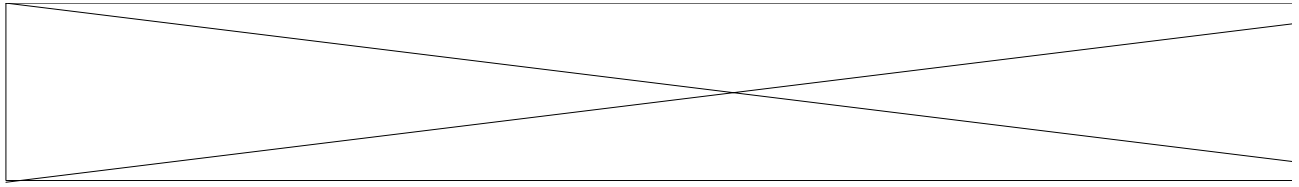
Online: Blog

Check out Open Courts, where the Citizen's court reporters look at the law and how it's practised in Ottawa, particularly at the Elgin Street courthouse. Read it online at: ottawacitizen.com

© The Ottawa Citizen 2008

CLOSE WINDOW

Copyright © 2008 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.
CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.



Nos spécialistes

GUYLAINE L'ÉCUYER

Mon enfant ne passe pas son année scolaire

Au cours de l'année, vous avez remarqué que votre enfant éprouvait des difficultés à l'école, soit aux étapes par le bulletin soit par une réunion à la demande du personnel de l'école ou même de votre part. Donc, il est certain que le dernier bulletin de l'année n'est pas une surprise. Souvent ces rencontres ont lieu vers le mois de décembre, car avant cette date, les intervenants de l'école prennent le temps de connaître l'enfant et d'observer les lacunes dans une ou plusieurs matières scolaires en évaluant les acquisitions des différentes compétences.



Le personnel de l'école prendra le temps de s'asseoir avec vous afin de trouver des solutions pour accompagner l'enfant dans ses difficultés comme un P.I.A, un service d'aide pédagogique à l'école ou la récupération le midi. En plus, au secondaire, les jeunes ont la chance d'avoir des cours d'été.

Voilà encore une raison pour faire équipe avec l'école, pour le bien de l'enfant. Les intervenants sont désireux d'aider l'enfant à dépasser ses difficultés qui l'empêchent de réussir normalement à l'école. De votre côté, vous devrez raconter l'histoire de vie de votre enfant, pour faciliter les interventions de l'école.

Depuis l'an 2000, le nouveau programme porte sur un ensemble de compétences qui doit être acquis sur une période de deux ans.

Matières au primaire

anglais éducation physique enseignement moral ou religieux (s'appellera éthique et culture religieuse en septembre 2008) français mathématiques musiques sciences et technologies univers social

Une rencontre s'imposera si votre enfant éprouve des difficultés dans les trois matières de base soit : le français, les mathématiques et l'anglais. La rencontre a pour but de mettre en place des moyens le supportant dans l'acquisition des compétences.

Au primaire, souvent les parents d'enfant en échec en français-lecture ont le désir de faire reprendre immédiatement l'année afin qu'il puisse maîtriser cette compétence.



Nous savons très bien que les enfants ne grandissent pas tous à la même vitesse et c'est pour cette raison que le programme est basé sur un cycle de deux ans. Parfois dans une année scolaire, l'enfant débloque du jour au lendemain. Alors, nous permettons à l'enfant une deuxième chance!

Il faut surtout avoir en tête que l'enfant n'a que six ans pour compléter son primaire. Dès qu'on lui fait reprendre une année, il faut savoir que c'est la seule fois qu'il pourra recommencer au primaire. À la fin de sa 6e année de fréquentation au primaire, une décision devra être prise face à son parcours.

QUESTION À SE POSER : « *Son année de reprise lui garantira-t-elle la réussite l'an prochain afin qu'il puisse passer au secondaire régulier?* »

Plus on retarde la reprise d'une année, plus il y a de chance que son passage au secondaire se fasse au régulier. D'abord parce qu'il aura vu l'ensemble des matières et surtout parce qu'il est plus mature et plus conscient des enjeux.

Ne pas lui faire reprendre une année n'est pas garant de sa réussite. Un P.I.A devra être élaboré afin de le supporter dans ses difficultés.

À la fin de sa sixième année de fréquentation, il pourra soit :

passer au secondaire en classe ADS (sixième année, mais faite au secondaire) aller en classe spéciale (difficile d'en sortir) s'il était en réussite à la fin de la cinquième année, faire une demande d'année additionnelle au primaire. **Les causes de l'échec scolaire**

Les causes culturelles ou socio-économiques : les classes sociales, l'origine ethnique, la langue maternelle, l'échec d'une génération à l'autre, milieux défavorisés.

Les causes psychoaffectives : environnement affectif peu favorable, les bouleversements à la maison, un divorce, de la violence, décès d'un être cher, naissance d'un autre enfant.

L'échec scolaire est le résultat de multiples facteurs, alors au lieu de perdre du temps à chercher la cause, concentrez-vous plutôt à l'aider dans ses difficultés.

Conséquences

L'enfant...

peut développer une faible estime de lui-même. se décourager très vite. peut développer un manque d'intérêt. sentir le rejet des autres.

Que faire en cas de difficultés scolaires?

Tout d'abord, il faut essayer d'agir immédiatement dès que la difficulté apparaît, c'est rare que les choses s'arrangent seules.



Rencontrer l'enseignant

Prendre rendez-vous avec l'enseignant pour une rencontre à laquelle l'enfant devra assister. Ça permet à l'enfant de voir que la maison et l'école font équipe et qu'il y a des gens autour de lui qui sont là pour l'aider.

L'enfant peut bénéficier des services de l'école : éducatrice spécialisée, orthopédagogue, psychologue, orthophoniste, etc.

Cours de rattrapage et exercices

Vous informez sur les services existants durant la période estivale : cours d'été, récupération, prof privé à domicile, etc. et cahiers d'exercices recommandés par l'enseignant et profiter des journées pluvieuses ou prévoir des périodes de 30 minutes chaque semaine. Ne pas oublier que ce sont les vacances.

Dédramatiser!

En dédramatisant, le parent pourra indiquer à son enfant qu'il ne doit jamais considérer une situation comme acquise, et qu'il faut savoir se remettre en question, changer sa façon de travailler, s'organiser davantage, écouter plus attentivement les enseignants et surtout faire des efforts.

Fixer des objectifs

Pendant l'été, mettre en place des objectifs pour la prochaine année scolaire.

La réussite, l'échec ou l'abandon au secondaire se prépare au préscolaire et au primaire. C'est l'aboutissement d'un processus qui a commencé souvent dès le début des études; échecs, démotivation, redoublement... La porte de l'abandon ou du décrochage scolaire vient de s'entrouvrir!

Le décrochage scolaire

Selon des statistiques, 39 % des garçons et 30.3 % des filles du Québec abandonnent l'école avant l'obtention d'une qualification ou d'un diplôme. Même si les garçons ont un taux d'abandon plus élevé que les filles, ce sont eux qui ont le plus de facilité à s'intégrer au niveau socioprofessionnel.

Les enfants à risque ont

un faible niveau d'attention.un faible niveau de concentration.des lacunes d'habiletés sociales.une tendance à la dépression.des problèmes de comportement.une mauvaise communication avec les parents.un faible encadrement parental.peu d'attentes envers les résultats scolaires.



Voici quatre types de décrocheurs

Le type peu intéressé ou peu motivé : un enfant qui a un faible intérêt ou une faible motivation pour l'école. Cet enfant apprécie les enseignants qui ont une bonne perception de lui.

Le type « problèmes de comportement » : un enfant qui vit beaucoup de problèmes de délinquance dans sa vie familiale.

Le type « problèmes de comportement antisocial » : un enfant qui reçoit peu de soutien affectif, peu de contrôle parental ou peu de démonstrations affectives de la part de ses parents. Il a l'air bien, mais il vit ses problèmes de l'intérieur.

Le type dépressif : un enfant victime d'intimidation, qui souffre de problèmes d'organisation familiale ou de problèmes divers à l'école.

Peu importe l'âge de l'enfant, en tant que parents, vous devez être encore présents afin de soutenir votre enfant dans ses difficultés scolaires et valoriser ce qu'il fait ou ce qu'il dit de bien. Pour préserver son estime de soi.

Guylaine L'Écuyer
ÉDUCATRICE SPÉCIALISÉE

450-883-0114
scolaire@moncanoe.com

SERVICES OFFERTS À DOMICILE

- coaching scolaire
- structurer la période de devoirs
- compétence parentale
- modification de comportements

POUR QUI? FAMILLES, ÉCOLES ET ORGANISMES

- aussi disponibles: cours et conférences

SPECIALISTE POUR
www.mamanpouirlavie.com



Guylaine L'Écuyer, *Éducatrice spécialisée*

Maman d'un adolescent, éducatrice spécialisée de formation et au scolaire depuis 20 ans, Guylaine L'Écuyer veut démystifier les termes scolaires, donner des trucs simples, proposer des lectures, nous préparer à cette grande étape qu'est l'école ! Elle possède une attestation de formation en TEACCH (de l'autisme et des autres troubles envahissants du développement) et aussi sur le trouble du lien d'attachement.

Juin 2008



Tuesday » June
17 » 2008

Bilingual sign bylaw passes amid hostility, legal threat

Anglo, francophone rancour erupts at Russell meeting

David Gonczol

The Ottawa Citizen

Tuesday, June 17, 2008

Russell Township passed a bilingual sign bylaw under a cloud of anger and hostility stirred by an organized protest by anglophone residents.

After a 3-2 vote, English rights campaigner Howard Galganov and Corey Butler, president of the Russell Chamber of Commerce, marched up to Mayor Ken Hill and served legal papers notifying him the bylaw will be challenged in court.

The opponents of the bylaw that will see bilingual wording on new commercial signs in the largely rural municipality of 14,000, located on Ottawa's southeast doorstep, went from hostile -- with mock Nazi salutes -- to violent when an OPP officer had to intervene when a heated argument threatened to become physical.

A sizable police presence ensured some semblance of order at the meeting, held at the Embrun Recreation Centre. But, when opponents of the bylaw started hurling jeers and taunts at the mayor and francophones in the audience, an additional OPP unit was called in.

Mr. Hill told the group the gathering would be shut down if outspoken anglophones continued to jeer francophone speakers and the township council.

The outpouring of emotion from the bylaw's opponents clearly stunned francophone community leaders.

Maurice Godard, who serves as a director on the CO-OP Agricole d'Embrun, which operates the largest grocery store and hardware store in Embrun, said the protesters should have been removed from the meeting for their "yelling and intimidation" of francophones and councillors.

Mr. Godard said the presence of Mr. Galganov and his actions -- Mr. Galganov had mailed a flyer to every household in the township last week suggesting all francophone-owned businesses should be boycotted if the bylaw passed -- generated much of hostility.

Mr. Hill flashed anger at the mention of Mr. Galganov and the possibility that businesses would suffer because of a bylaw-inspired boycott.

"I don't like people coming in and attacking my municipality. Period," Mr. Hill said. "He wants to come up from his town and what? ... steal the business down to his town?"

Mr. Galganov resides in Williams-town, south of Russell Township.

"This Galganov guy wants to make himself look good by making us look bad," Mr. Hill said.

"There's a lot of confusion (in the township) and there's these people like Galganov who

would prey on these fears ... and get concerned people, good people, wound up for what I think will prove to be nothing.

"Tomorrow morning, the sun will come up and the signs will all be the same," Mr. Hill said.

Mr. Galganov said his court action will stress that the bylaw violates provisions of the Charter of Rights and Freedoms that guarantee freedom of speech and freedom of expression.

He also noted the bylaw treats businesses unequally because it says "only new signs" must be bilingual.

"You can't do that," Mr. Galganov said.

"It's been tested in court, and it's failed in court. You can't pick and choose who has to obey a law."

He said he is prepared to take the bylaw to the Supreme Court, if necessary. He said he will finance the effort personally, but was accepting donations last night as supporters pressed cheques and money into his hands.

One woman from Riceville gave him a cheque for \$1,000.

"If (people) can't read the (unilingual) signs, then don't go in the store," Mr. Galganov argued. "It's not an issue of accommodating people, it's an issue of individual rights."

© The Ottawa Citizen 2008

CLOSE WINDOW

Copyright © 2008 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.
CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#). All rights reserved.



War of words over sign law

Russell Twp. explodes into language feud over contentious sign law

June 17, 2008

By AEDAN HELMER, SUN MEDIA

EMBRUN -- The Township of Russell passed its controversial law requiring all new businesses to erect signs in both English and French amid a furor last night.

Mayor Ken Hill cast the deciding swing vote as council passed the law on third reading by a count of 3-2.

The issue has become polarizing in this largely bilingual rural community southeast of Ottawa.

On its website, the Russell Chamber of Commerce proclaimed the bylaw's passing "a monumental event that will strip every resident of Russell Township of the rights granted to them under the Canadian Charter of Rights and Freedoms. We at the Russell Chamber of Commerce have no doubt that everybody -- French and English -- stands to lose."

English language rights activist and lawyer Howard Galganov presented a notice of legal action against the township, and vowed to take the battle as far as the Supreme Court of Canada.

VOICED OPINIONS

"I don't know if municipalities have the right to legislate culture and language," said Galganov outside the Embrun Community Centre, where several hundred area residents, English- and French-speaking, came out to voice their opinions.

"It's a violation on a number of levels. One, of course, is freedom of speech, freedom of expression, freedom of association, and there's one that the mayor didn't even consider -- it's called equality. You can't pass a bylaw allowing certain people to do something other people can't do."

Galganov said the requirement that only new businesses abide by the sign law is contentious.

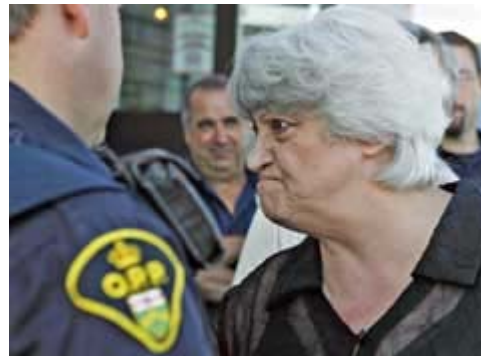
"You can't do that, it's been tested in court and it's failed in court. You can't pick and choose who has to obey a law and who can't," said Galganov.

Supporters lined up to hand Galganov cheques and cash donations, including Kim McConnell of Canadians for Language Fairness, who presented a \$1,000 cheque while holding a sign proclaiming, "Say no to enforced bilingualism."

The final vote was applauded by francophones in the audience, but widely derided by anglophones amid shouts of "Gestapo" and "dictatorship."

Mayor Hill downplayed any polarization.

"The controversy has definitely left the community feeling a little loose right now," he said. "For months we've heard how the community is going to fall apart the day after. I think tomorrow morning when we see the sun come up, we'll be happy."



An enraged Jackie Stewart is escorted out of a Russell Township council meeting by police last night, after council voted in favour of making all new commercial signs in the township bilingual. (Blair Gable SUN MEDIA)

CHANGES LITTLE

Hill said the bylaw essentially changes very little of the way the community has operated for more than 100 years.

"The bylaw reflects truly what the philosophy of this community is," said Hill. "It's always been a bilingual community, we've always respected English and French, and now we've put in our bylaw that we're going to continue to respect English and French."